# L’Optimiste

## *Anecdote intérieure*



Il était une fois, dans les plaines de l'Ukraine balayées par un vent glacial, une jeune fille prénommée Ania. Elle vivait dans un petit village situé dans l'oblast de Ternopil. Ses journées étaient rythmées par des rires d’enfants, des contes racontés au coin du feu après le travail dans les champs dorés qui s’étendaient à perte de vue. Mais ces jours paisibles furent emportés par les sombres nuages de la guerre…

Une nuit, sous un ciel criblé d’étoiles, Ania entendit des explosions résonner au loin. Sa mère, le visage grave, lui murmura : « *Pars, ma chérie. Va chercher un endroit sûr pour toi et les enfants du village. Tu es notre espoir.* » Les larmes aux yeux, Ania prit un petit sac contenant quelques affaires, une miche de pain et de la viande séchée, un couteau, une lampe-tempête et un vieux livre de contes. Elle embrassa sa mère, gravant cet instant dans son cœur, et s’éloigna dans l’obscurité avec les enfants. Tous portaient le même petit balluchon, emportant avec eux quelques vivres, des couvertures et de quoi faire du feu et survivre quelques jours, et pour certains, leur doudou préféré.

Ania et les enfants marchèrent des heures durant, leurs pieds foulant des champs déserts et des rivières gelées. Elle leur fit longer une colline où ils finirent par faire une pause. En cherchant un peu de bois pour allumer un feu, elle découvrit l’entrée d’une grotte immense. Intriguée, elle entra. La grotte était sombre mais relativement grande. Cela pourrait leur faire un abri sûr. A la faible lueur de la lampe, les murs semblaient lui raconter des histoires : des batailles transformées en danses, des larmes devenues rivières scintillantes, et des peuples unis par l’amour et l’espoir. Plus Ania avançait, plus elle se sentait enveloppée par une chaleur apaisante.

Elle sortit pour aller chercher les autres enfants. Tous entrèrent en silence et ressentirent bientôt le calme apaisant des lieux.



Alors qu'Ania ouvrait la marche et s'avançait dans les profondeurs de la grotte, sa lampe projeta des ombres dansantes sur les murs. Tout à coup, un bruissement résonna au-dessus de sa tête, et une nuée sombre passa près d'elle. Effrayée, elle recula brusquement, son cœur battant à tout rompre. « *Des chauves-souris ! Baissez-vous et ne faites pas de bruit !* » murmura-t-elle en se plaquant contre la paroi. Leur vol rapide et silencieux, à peine éclairé par sa lampe, lui faisait imaginer des créatures menaçantes. Elle tremblait, se sentant seule et vulnérable.

Quelques très jeunes enfants commencèrent à pleurer. « *Chut… calmez-vous… restez baissés et suivez la paroi*. » Tandis qu'elle observait plus attentivement, elle remarqua que les chauves-souris, pas plus grandes que la largeur de sa main, ne faisaient que virevolter doucement, comme des ombres dans un ballet aérien.

L'une d'elles s'approcha d'Ania, battant des ailes avec une certaine douceur, comme pour la rassurer. Ania se rendit compte qu'elles ne lui voulaient aucun mal. Elles aussi vivaient dans l'obscurité, cherchant un refuge comme elle. « *Vous n'êtes pas si effrayantes, finalement*, » murmura-t-elle avec un léger sourire. Le calme revint.



La petite troupe poursuivit courageusement son chemin dans la grotte qui s'étirait sur plusieurs kilomètres. C'est alors qu'ils tombèrent sur une autre scène : un lièvre au pelage argenté bondissait frénétiquement entre les ombres, poursuivi par un renard aux yeux brillants. Son instinct poussa Ania à protéger le lièvre. Elle sortit son couteau et cria aussi fort qu'elle put. Le renard, surpris, s'éclipsa dans les ténèbres. Le lièvre, haletant, fixa Ania avec de grands yeux doux. À cet instant, elle sentit une connexion entre eux, tous deux étant en quête de sécurité et de paix. Ania tendit la main, et le petit animal vint se blottir contre elle. Ania chuchota doucement au lièvre : « *Nous fuyons tous des dangers que nous ne comprenons pas toujours. Mais tu as trouvé un abri, et nous aussi. Peut-être qu'un jour, nous n'aurons plus besoin de courir.* »



Quelques enfants s'approchèrent pour caresser le lièvre. Ensemble, ils se reposèrent un moment, partageant une chaleur réconfortante. Ania avait la sensation que chaque rencontre, chaque instant vécu ici lui enseignait quelque chose. Même dans la peur et la

fuite, il y avait des moments de solidarité, de réconfort, et la promesse qu'un avenir plus radieux était possible.

Quelques heures plus tard, le petit groupe reprit sa marche.



Alors qu'ils s'enfonçaient plus profondément dans la grotte, ils se retrouvèrent face à un lac souterrain, aussi clair qu'un miroir. Ania s'approcha et remplit sa gourde. L'eau était fraiche et pure. Elle invita chacun à faire de même.



Ania s'assit sur un rocher et regarda l'eau. Perdue dans ses pensées, elle commença à voir à sa surface différentes scènes s'y dérouler comme dans un rêve en accéléré : le règne de Volodymyr le Grand, puis celui de Iaroslav le Sage bâtissant la porte dorée de Kyiv. Puis des luttes de pouvoir et Kyiv saccagée par le prince de Vladimir. Enfin, les visages des Tatars et des Mongols furent remplacés par des visages familiers : sa mère, ses amis, son village… ils souriaient, libres et en paix. La voix douce de sa mère résonna dans sa tête et son cœur se mit à battre plus fort : « *Ania, cette grotte est un refuge pour ceux qui croient en l'espoir. Tant que tu garderas cette précieuse espérance vivante, tu seras une lumière pour les autres*. »

Inspirée, Ania décida de rester un moment dans la grotte pour reprendre des forces et s'assurer ainsi que tout le groupe restait en sécurité. Ils installèrent donc un bivouac de fortune autour du lac, où la température restait douce et constante. Ania ouvrit son livre de conte et raconta une histoire. Les enfants, épuisés, s'endormirent.

Le lendemain matin, à l'aide de son couteau, Ania grava sur un mur de la grotte un message :

*Même dans les ténèbres, il existe un chemin lumineux.*

*Bienvenue dans la grotte Optimiste !*

Quelques semaines plus tard, lorsqu'Ania et les enfants trouvèrent la sortie de la grotte, la petite troupe portait en elle une force nouvelle. La guerre pouvait bien leur voler leurs maisons, elle ne pourrait pas détruire l'espoir qui s'était enraciné en eux.



Cette nuit, j'ai rêvé de cette grotte sans la connaître, et il est étrange de voir la résonnance de l'histoire de ce lieu avec les faits qui se déroulent aujourd'hui en Ukraine. Ce ne sont plus les mêmes personnes ni les mêmes noms de peuples qui s'opposent, mais mon

sentiment en me réveillant de ce songe étrange est que l'histoire se répète sans cesse, produisant à l'infini des Volodymyr et des Vladimir, provoquant destructions et reconstructions, migrations de populations, souffrance d'enfants… Cela renforce à jamais la résilience et cet optimisme indéfectible en l'avenir, propre à celles et ceux qui portent en eux la lumière et la valeur d'une vie en paix. Cela nous éclaire également sur ce qu'ont pu vivre nos ancêtres. Et cela nous interroge constamment sur ce que nous ferions ou aurions fait si nous avions été près d'eux.

Je vous souhaite à nouveau de beaux et doux rêves en d'infinies possibilités…

**Sylveen S. Simon – 22 mars 2025 – Conte pour les écrits de Sylveen**

***Pour en savoir plus…***

La grotte Optimiste existe vraiment ! Elle est située sur le plateau de Podolie, près du village de Korolivka dans l'oblast de Ternopil, à l'ouest de l'Ukraine. C'est une merveille naturelle et un trésor spéléologique. C'est la plus longue grotte de gypse d'Europe et avec une longueur explorée de 264,576 kilomètres, elle est la sixième plus longue grotte au monde. Découverte en 1966 par le club de spéléologie de Lviv, surnommé "Optimiste" en raison de leur persévérance face au scepticisme local, cette grotte est célèbre pour ses galeries complexes et ses ramifications, qui lui ont valu le surnom de "grotte labyrinthe". En 2007, elle a été classée comme l'une des merveilles de l'Ukraine. Elle est non seulement un site d'exploration scientifique, mais aussi un symbole de la richesse géologique et culturelle de l'Ukraine.

Le plateau de Podolie est caractérisé par des paysages de plaines légèrement vallonnées, parsemées de champs agricoles et de prairies. La région est également connue pour ses formations rocheuses de gypse, qui abritent de nombreuses grottes, dont la célèbre grotte Optimiste. Autour du site, on trouve quelques zones boisées comprenant des chênes, des bouleaux et des noisetiers, mais ce ne sont pas de vastes forêts denses. La région autour de la grotte Optimiste est caractérisée par une biodiversité typique des plaines et des zones boisées d'Ukraine. On peut y trouver des renards roux, des lièvres et parfois des cerfs dans les zones boisées environnantes. C'est également un habitat idéal pour des espèces d'oiseaux comme les mésanges, les faucons crécerelles et les chouettes. À l'intérieur de la grotte, on trouve des chauves-souris qui l'utilisent comme un refuge, comme le Grand Murin qui mesure environ 7 cm.

Ternopil a été fondée par l'hetman Jan Amor Tarnowski en 1540. Il y construisit un château pour défendre Podole contre les invasions des Tatars et des Valaques, puis plus tard des Turcs et des Cosaques.

Un hetman était un titre utilisé dans l'Europe de l'Est pour désigner un chef militaire ou un commandant en chef, principalement dans les territoires de la Pologne, de la Lituanie et de l'Ukraine. Le terme était prestigieux et symbolisait à la fois l'autorité militaire et le leadership politique. Il avait une signification spécifique selon les contextes historiques : les hetmans étaient des commandants militaires de haut rang dans la République des Deux Nations (Pologne-Lituanie) entre les XVIe et XVIIIe siècles. Ils se divisaient en deux rangs : le Grand Hetman (commandant en chef) et l'Hetman en second. Ils jouaient un rôle clé dans la gestion des armées, la défense des frontières et la stratégie militaire. Pendant l'époque cosaque, le terme désignait les dirigeants des Cosaques ukrainiens, notamment dans l'HetmAniat cosaque (XVIIe-XVIIIe siècles). Ces hetmans étaient à la fois des chefs militaires et politiques, guidant les Cosaques dans leurs luttes pour l'autonomie ou l'indépendance, notamment contre la Pologne ou l'Empire russe. Bohdan Khmelnytsky est l'un des hetmans les plus célèbres dans l'histoire ukrainienne.

La Podolie a été influencée par une multitude de peuples au fil des siècles, chacun laissant une empreinte unique sur la région. Voici quelques-uns des principaux groupes qui ont marqué son histoire :

- Les Scythes et les Sarmates : ces peuples nomades indo-européens dont je vous ai déjà parlé dans d'autres écrits, ont occupé la région pendant l'Antiquité, laissant des traces archéologiques et culturelles significatives.
- Les Goths : au IIIe siècle, les Goths, un peuple germanique dont je vous reparlerai également, ont traversé la région, contribuant à des échanges culturels et militaires.
- Les Tatars et les Mongols : les invasions mongoles au XIIIe siècle ont profondément marqué la Podolie, entraînant des changements démographiques et politiques.
- Les Polonais et les Lituaniens : pendant la période polono-lituanienne, la Podolie a connu un développement économique et culturel sous l'influence de ces deux nations.
- Les Ottomans : la brève domination ottomane au XVIIe siècle a introduit des éléments culturels et administratifs distincts.
- Les Russes : à partir de la fin du XVIIIe siècle, la Podolie a été intégrée à l'Empire russe, ce qui a eu un impact durable sur sa structure sociale et politique.

Chaque peuple a contribué à façonner l'identité complexe et multiculturelle de la Podolie.

Vladimir est le nom d'une ville en Russie, située à environ 190 kilomètres à l'est de Moscou. Elle a été fondée au XIIe siècle et est souvent attribuée à Vladimir II Monomaque, un prince de la Rus' de Kiev. La ville a joué un rôle important dans l'histoire médiévale de la Russie, notamment en tant que centre politique et religieux avant que Moscou ne devienne prédominante.

Le nom "Vladimir" lui-même vient des racines slaves "vlad" (régner) et "mir" (paix ou monde), ce qui peut se traduire par "règne de paix" ou "règne sur le monde". C'est un nom qui porte une forte signification symbolique dans la culture slave.

Le prince de Vladimir qui a saccagé Kyiv était André Ier Bogolioubski. En 1169, il dirigea une expédition militaire contre Kyiv, alors capitale de la Rus' de Kiev, et ordonna son pillage. Cet événement marqua un tournant dans l'histoire de la région, car il affaiblit considérablement Kyiv en tant que centre politique et culturel dominant. André Ier Bogolioubski, prince de Vladimir-Souzdal, cherchait à renforcer son propre pouvoir en déplaçant le centre de gravité politique vers le nord-est de la Rus', notamment à Vladimir.

Enfin, la Porte Dorée de Kyiv qu'Ania voit dans le reflet du lac doit son nom à la Porte Dorée de Constantinople. Construite sous le règne de Iaroslav le Sage, elle est mentionnée dès 1037. Endommagée lors du siège mongol de 1240, elle a été entièrement reconstruite par les autorités soviétiques à l'occasion du 1500e anniversaire de Kiev. Petite singularité : aucun document n'existait pour rappeler à quoi ressemblait la porte au Moyen Âge ! Elle a donc été rebâtie sans plans originaux.

Toutes les images© de cette *anecdote intérieure : l'Optimiste* ont été imaginées et créées par Sylveen S. Simon à partir de l'outil Microsoft Bing.